

Cédric Demangeot  
**Un enfer**

poésie

Flammarion

# Cédric Demangeot

## Un enfer

Poésie

Né en 1974, Cédric Demangeot est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages. Depuis 2002, il a animé la revue « Moriturus », puis les éditions Fissile. La collection Poésie/Flammarion a déjà accueilli *Une inquiétude* en 2013.

quelle que soit la couleur de ta langue. Il n'y a pas  
d'interrogatoire innocent. Il faut rebrousser  
chemin. Commencer par oublier  
le premier mot. Puis, avaler  
une par une les pages du livre  
en commençant par la fin. Ne rien  
laisser pour preuve. Que ceci se consume  
au service de la joie la plus pure. L'ennemi  
n'aura pas même les cendres du passage,

Illustration :  
Philippe Guitton



Collection Poésie/Flammarion  
dirigée par Yves di Manno

UN ENFER

DU MÊME AUTEUR

*Désert natal*, Fata Morgana.  
*Figures du refus*, Fata Morgana.  
*D'un puits*, Fata Morgana.  
*Nourrir querelle*, Obsidiane.  
*Obstaculaire*, Atelier La Feugraie.  
*♣ cargaisons*, Grèges.  
*Malusine*, Grèges.  
*♣ ferrailleurs*, Grèges.  
*Une triste histoire*, Ursule Sureau.  
*Éléplégie*, Atelier La Feugraie.  
*Sale temps*, Atelier La Feugraie.  
*Ravachol*, Barre parallèle.  
*Philoctète*, Barre parallèle.  
*Salomé*, Ursule Sureau.  
*Psilocybe*, Grèges.  
*Une inquiétude*, Flammarion.  
*Autrement contredit*, Fata Morgana.  
*Skrz smrt*, Ursule Sureau.

CÉDRIC DEMANGEOT

# UN ENFER

2005-2015

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2017

ISBN : 978-2-0813-9868-9

*Imprimé en France*

# Obstruction d'origine



## CAISSON DÉGONDÉ



caisson dégondé

parle peu : heu  
reusement parle mal.

camisole avalée.

quintal de métal mat  
la casse dans le gosier.

la casse atroce la démence.

dans l'angle mort du dos.  
la caresse de la sangle

et le fer contre la tempe.

et la phrase hoquetée, ho  
rrible, ex-

ténue de cela : mourir

à l'instant de crever le papier.  
comme à la verticale d'un mauvais

commencement. caillot cela. pris

d'étourdissements noirs, le

centre se déplace. on ne sait pas

quelle menace invisible

inquiète le cœur. hoquet  
d'angoisse. à l'idée de devoir

naître. ici – par contre-corps.

par travers de rage & frondaison.  
forcer le dépeuplement.

comme on enchante un caillou.

comme on vide la barrique :  
un œil au bleu, l'autre au fond.

par intéressement du sphincter.

à la purge d'un homme ou d'aucun  
: témoigner pour disparu.

par passion coudée, meurtre empêché,

nœuds autour du cou des morts.  
par inquiétude et – soupir

des dents laissées dans les nœuds.

par démission du monstre  
et poudroïement du mécanisme

avenir : avec le sperme vain

dans la lessiveuse. horreur  
ce moyeu d'os qu'on enclenche

à l'organe éperdu de la haine,

à l'engrenage de salive  
: horreur. infraction d'effroi.

carbone blanchi – coincé

dans le pharynx du revolver. ou  
virage – *in extremis* – d'un

obus de non-pensée.

d'entravements. d'  
arrêts d'anti-tête. d'un

rythme osseux tendu dans l'a

rrachement de diagonale. on espère  
après la lueur arrêtée. les

angles toussent, huiles grincent, l'

amour. a rongé ce genou.  
ne demande pas pourquoi.

ça n'aura pas suffi

d'encrapuler le cœur. de  
harceler la philosophie.

pas un dessin, je ne t'en fais pas un.

vois – le silence des bêtes.  
un retournement du sang.

ravale ton congre encor.

laisse cuire la conscience  
au four d'injustice. ne

cherche pas, rameute pas  
les deux mains dévissées.

ne réponds pas à la clarté

de l'enfance dont le bloc  
habitue le fond du lac

à cet enfoncement froid

de son chiffre dans l'  
imprononçable. on aura

matière à mourir ailleurs :

autrement que mort. on ne  
peut pas mourir même.

sans trahir ce qu'en a dit

l'obscurité du cœur. on  
aura eu – pour vivre – au moins

ça : maigre comme anti-tête.

et fructueux par vexation  
dans la trame de la peur.

comme on dit qu'un

personnage dans l'  
angle mort a gémi :

par abus de langage. ou

que son cadavre a été  
trente fois déplacé. ou

renommé, dans une autre langue. ou

qu'on a mis les deux dans le  
même sac plastique. la

haine ça – ne se retire pas.

d'un corps qu'on a désuni.  
par désolation du sang.

comme le sang ne peut pas

remplir son labyrinthe  
de lumière. un refus

de trachée comprimée. un

caprice de l'appareil.  
inverse le temps du puits.

par vieille vidange voir.

faner le concept à côté  
de la page ou disparaître.

avec des chiens pour secrétaires.

avec le grumeau capital  
aggravé dans son jus.

par insondable ça.

par brutaux totaux donc.  
dépeçage des deux troncs.

équarrissage du regard  
dans l'ironie de son

épaisseur : un sucre. éclaireur

illisible ou coupable à la fin.  
d'hystérie – mal employée.

d'obscurs embrigadements

dans l'obstaculé. demain  
c'est carnaval infernal

j'ai décidé de ne pas

naître né. parce que je n'ai  
pas de raison de me faire

le mal de naître à non-vie.

passé, spectre, à d'autres va  
revendre ton argent.

camisole heureuse connaît pas.

cible silencieuse ça. l'  
obus visait la tête : on

a détourné l'

obus de la tête. on  
ne lui a pas trouvé d'

autre destination. a

lors l'obus n'obéit plus.  
se met en orbite autour

de la tête effarée. a

lente à l'enfermement –  
panique au centre nerveux

de l'usine à vider

les corps : elle était trop belle  
pour être vraie l'explosion.

de fleur, de folle – un cri de sel.

et de goudron dans les voies  
respiratoires de l'obstination.

cimenté de mastic impeccable

: argument criminel. accident  
d'insomnie mal nettoyée.

paralysie du foutre

à l'aplomb de l'idée morte :  
un chemin miné. de trous,

de trucs. de débris d'oiseaux

radioactifs entre autres  
souvenirs du bord d'enfer.

qu'on entassera vivants

dans le wagon de langue –  
avec l'enfance au fond du

caisson dégondé.

## CORPS CONFISQUÉ



Par malchance, ou par accident  
le jour de ma naissance  
je ne suis pas entièrement né.

Un, peut-être, ou des, plusieurs  
morceaux de moi sont restés  
dans le corps de ma mère,

certains  
morceaux de mon corps  
ne sont jamais venus à la vie

ils sont restés  
enfermés dans la nuit  
du corps de ma mère

on ne les a  
jamais retrouvés,

les médecins, les sages-femmes  
ont longtemps cherché  
jusqu'au fond du ventre de ma mère

les morceaux qui manquent  
à ma vie,

rien, on n'a  
rien trouvé

on a cru  
qu'elle les avait  
digérés

ma mère  
souffre depuis trente ans  
d'effroyables maux de tête

on ne lui a rien trouvé non plus  
à la tête

peut-être n'a-t-on pas cherché  
ce qu'il faudrait chercher

il faudrait peut-être  
chercher les morceaux jamais nés de mon corps  
dans les épaisseurs douloureuses  
de la tête de ma mère,

mon père  
a tué sa mère  
en naissant

personne ne le lui a jamais  
reproché – ce qui signifie que  
personne ne lui a jamais  
pardonné – mon père

élevé dans l'oubli  
de cette mort originelle  
a préféré ne pas  
rompre le silence – par

peur certainement  
de l'inconnu  
qui peut se déclarer par la parole –

mon père  
a tué sa mère  
en naissant

lui non plus  
n'était pas venu au monde  
entier

lui aussi  
avait laissé des morceaux de corps  
au fond de sa mère  
morte

il fut interdit  
à mon père

de réclamer les morceaux manquants

interdit de réclamer  
aux vivants

comme au cadavre de sa mère –

HERVÉ PIEKARSKI, *Le Gel à bord du Titanic*  
 HERVÉ PIEKARSKI, *Un récit que notre joie empêche*  
 HERVÉ PIEKARSKI, *Limittrophe*  
 HERVÉ PIEKARSKI, *L'État d'enfance, II*  
 ALAIN-CHRISTOPHE RESTRAT, *Impasses absolues*  
 ALAIN-CHRISTOPHE RESTRAT, *Départ dans l'affliction et le son vieux*  
 JEAN-MICHEL REYNARD, *Monnaie courante*  
 JACQUELINE RISSET, *Sept passages de la vie d'une femme*  
 JACQUELINE RISSET, *L'Amour de loin*  
 PAUL LOUIS ROSSI, *Faïences*  
 PAUL LOUIS ROSSI, *Quand Anna murmurait (1953-1999)*  
 PAUL LOUIS ROSSI, *Les Gémissements du siècle*  
 PAUL LOUIS ROSSI, *Visage des nuits*  
 PAUL LOUIS ROSSI, *Les Variations légendaires*  
 HÉLÈNE SANGUINETTI, *De la main gauche, exploratrice*  
 HÉLÈNE SANGUINETTI, *D'ici, de ce berceau*  
 HÉLÈNE SANGUINETTI, *Le Héros*  
 JEAN-LUC SARRÉ, *La Chambre*  
 JEAN-LUC SARRÉ, *Les Journées immobiles*  
 JEAN-LUC SARRÉ, *Affleurements*  
 ÉRIC SAUTOU, *La Tamarissière*  
 ÉRIC SAUTOU, *Frédéric Renaissance*  
 ÉRIC SAUTOU, *Les Vacances*  
 ÉRIC SAUTOU, *Une infinie précaution*  
 JEAN-CLAUDE SCHNEIDER, *Lamento*  
 JEAN-CLAUDE SCHNEIDER, *Dans le tremblement*  
 ESTHER TELLERMANN, *Première apparition avec épaisseur*  
 ESTHER TELLERMANN, *Trois plans inhumains*  
 ESTHER TELLERMANN, *Distance de fuite*  
 ESTHER TELLERMANN, *Pangéia*  
 ESTHER TELLERMANN, *Guerre extrême*  
 ESTHER TELLERMANN, *Encre plus rouge*  
 ESTHER TELLERMANN, *Terre exacte*  
 ESTHER TELLERMANN, *Contre l'épisode*  
 ESTHER TELLERMANN, *Sous votre nom*  
 JEAN TORTEL, *Arbitraires espaces*  
 JEAN TORTEL, *Précarités du jour*  
 CÉSAR VALLEJO, *Poésie complète*  
 FRANCK VENAILLE, *C'est nous les Modernes*  
 Venant d'où ? (JÉRÔME LHUILLIER – FLORENCE PAZZOTTU  
 ÉRIC SAUTOU – GUY VIARRE)  
 GUY VIARRE, *Tautologie une & autres textes*  
 PIERRE VINCLAIR, *Barbares*  
 PIERRE VINCLAIR, *Les Gestes impossibles*



Composition et mise en pages  
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq

N° d'édition : L.01ELJN000777.N001  
Dépôt légal : janvier 2017